

La lettre de Dumet n°25



Edito : Extrait du mot du président lors du pot de fin d'année à Piriac-sur-mer janvier 2020

« Ce 20^{ème} anniversaire » du naufrage de l'Erika et de la pollution catastrophique qui s'en est suivie pour nos côtes, nous rappelle la vulnérabilité de la nature et la fragilité de ses écosystèmes. Si notre terre a jusqu'alors fait preuve de résilience, la conscience se diffuse qu'un cap a été franchi et que, sauf mesures énergiques pour changer notre modèle de développement et nos modes de vie, le monde est engagé sur une pente dangereuse, voire fatale.

L'île Dumet a été polluée lors de ce naufrage. Si certains de nos adhérents avaient la possibilité de trouver des photos de cette pollution sur Dumet, nous serions intéressés. Ce que nous savons, de manière sûre, c'est que la colonie d'eiders à duvet a été particulièrement touchée par cette pollution, et il aura fallu 20 ans pour voir réapparaître ces canards particulièrement intéressants car rares sur nos côtes.

Très modestement, la protection de l'île Dumet, de ses oiseaux et de sa flore, s'inscrit dans ces innombrables actions de terrain qui participent, aussi bien à la sensibilisation du public qu'à la protection efficace de sites naturels où l'on tente, concrètement, de préserver la biodiversité.

Je voudrais profiter de cette rencontre amicale de fin d'année pour partager avec vous deux informations :

La première concerne les projets de mise en valeur et de restauration des forts de l'île Dumet. Une réunion importante s'est tenue, en novembre, à l'hôtel du Département à Nantes, réunissant le Conservatoire du Littoral, les cogestionnaires de l'île et la Fondation du Patrimoine sous la présidence de M. Freddy Hervochon, VP du Département. Il a été décidé de lancer une étude sanitaire et architecturale des forts avec l'objectif, unanimement approuvé, de réaliser dans le cadre du futur plan de gestion, les investissements permettant une ouverture du Fort carré au public. Cette réunion initiée et organisée par Dumet Environnement et Patrimoine s'inscrit clairement dans le mandat confié par notre assemblée générale aux responsables de notre association. Le délégué départemental de la Fondation du Patrimoine a confirmé l'intention de cette influente fondation de nous accompagner dans le lancement d'une opération de souscription auprès du grand public et a proposé de nous aider pour la présentation de nos projets à la mission Bern pour le patrimoine. Nous aurons besoin du soutien de nos 250 adhérents pour mener à bien ces opérations.

La deuxième information concerne la décision prise par l'assemblée générale extraordinaire de l'association Pen Kiriak, en août dernier, de mettre fin à ses activités faute de relève pour l'équipe responsable et plus particulièrement de sa présidente Monique Garnier. Cette association, que j'ai eu l'honneur de présider, est à l'origine de la création de Dumet Environnement et Patrimoine en 2012. Elle a marqué l'histoire de la sauvegarde du patrimoine de Piriac et de la Presqu'île au cours de ses 35 ans d'activité. On lui doit notamment ce qu'est aujourd'hui Piriac puisqu'elle est à l'origine de la zone de protection du bourg dans les années 90.

Je profite de cette rencontre de fin d'année pour remercier l'ancienne présidente de Pen Kiriak et les adhérents de cette association qui ont décidé d'affecter la plus grande part de leurs réserves financières, lors de la dissolution, à une dotation au bénéfice de notre association. Ce don sera utilisé au financement de nos projets de restauration du Fort carré en vue de son ouverture au public.

La disparition de Pen Kiriak nous rappelle que les associations sont mortelles. Sans qu'il y ait urgence, le problème de la relève de son équipe de responsables se pose, potentiellement, pour notre association. Je considère aujourd'hui que l'un de nos principaux objectifs doit être d'identifier et de convaincre des quinquagénaires ou sexagénaires, ou bien sur des personnes plus jeunes, de s'engager dans cette mission utile et passionnante de sauvegarde et de mise en valeur de l'île Dumet. Je vous lance un appel à tous : aidez nous à assurer cette relève indispensable.

A toutes et tous, adhérents présents ce soir et tous les autres qui n'ont pu nous rejoindre, au nom du conseil d'administration de Dumet Environnement et Patrimoine, tous nos meilleurs vœux de santé et de bonheur pour vous-mêmes et vos familles ! Et pour Dumet et notre association beaucoup de projets partagés pour la sauvegarde de ce site qui nous est cher »

Jean-Pierre Barbier
Président



En ce début d'année 2020, pensez à renouveler votre adhésion à Dumet Environnement et Patrimoine. Ce geste conforte notre engagement pour la conservation de l'île Dumet. Un reçu fiscal vous sera adressé dans les prochains jours.

Bulletin d'adhésion sur notre site : <http://dumet.environnement.patrimoine1.overblog.com/>
La cotisation annuelle qui couvre l'année civile est maintenue à 20 € ; 10 € pour les moins de 18 ans et 500 € pour les membres bienfaiteurs.

Inventaire faunistique et floristique : Les insectes

Les insectes de Dumet

Si les oiseaux de Dumet ont mobilisé depuis très longtemps, à juste titre, toutes les attentions des naturalistes, les animaux les plus nombreux n'ont pas suscité l'intérêt qu'ils méritent : aucune publication ancienne à leur sujet. Il faut en effet attendre 2011 pour que les premiers relevés soient effectués par DEP et 2015 pour un recensement systématique de quelques groupes⁽¹⁾. Il s'agit certes des plus petits représentants de la faune de l'île dont la détermination est parfois difficile, qui comportent peu d'espèces spectaculaires et qui même, pour certaines personnes, ne suscitent pas la sympathie ! Pourtant, comme dans tous les milieux naturels, les insectes sont le groupe animal le plus diversifié d'autant plus que Dumet présente non seulement des milieux terrestres mais aussi aquatiques.

Les espèces littorales

Le groupe des sauterelles et des criquets (orthoptères) est bien représenté et ils sont aisément observables. La **decticelle côtière** (*Platycleis affinis*), grosse sauterelle de couleur gris-brun est parmi les plus abondantes et elle se signale par une stridulation faite de séries de cliquets sourds. Le mâle est un reproducteur hors pair : c'est l'espèce animale aux plus gros testicules (14% de son poids) ! Son nom montre qu'elle est principalement une espèce littorale ; elle est cependant présente jusqu'à l'intérieur des terres et reste essentiellement méridionale. En Bretagne elle ne dépasse pas le Morbihan. La **grande sauterelle verte** est aussi présente mais elle se rencontre un peu partout en France. Aucune des espèces de **criquets** présentes, malgré leur nombre important, n'est en revanche caractéristique du littoral.



Ph. M. Garnier

C'est dans le groupe des punaises qu'on trouve en nombre une autre espèce côtière : La **punaise de l'euphorbe** (*Cydnus aterrimus*) est un petit insecte noir, étroitement inféodé à ce genre de plante. Les euphorbes étant très répandues sur les dunes littorales c'est là qu'elle prolifère. Elle peut même dans certains cas pulluler.

Les papillons offrent enfin l'espèce la plus remarquable : l'**hadène des sansouïres**⁽¹⁾ (*Anarta stigmosa*). Présente dans quelques points de seulement 5 départements de la côte atlantique et en Corse elle est liée aux plantes halophiles (arroche, chénopode). C'est ce qui explique sa présence, déjà connue, dans les marais salants de Guérande. Vers le nord elle ne dépasse pas la presqu'île de Quiberon. Ce papillon de nuit de couleur grisâtre peu spectaculaire est cependant du plus haut intérêt pour l'île vu sa répartition réduite en France.



ph. P. Boret

Insectes et végétation

Certaines espèces végétariennes s'observent à Dumet du fait, entre autres raisons, de la présence de leur plante-hôte. Nous venons plus haut d'en voir deux exemples. D'autres sont beaucoup plus répandues sur l'ensemble du territoire. Les papillons sont à ce point de vue très démonstratifs. La présence de chardons permet

l'alimentation des chenilles de la **belle dame** (*Cynthia cardui*) et celle d'orties du **vulcain** (*Vanessa atalanta*) et du **paon de jour** (*Inachis io*) [photo]. Le petit **argus brun** (*Aricia agestis*) lui est lié aux géraniacées.

Il est des insectes qui n'ont pas besoin d'une plante particulière pour leur cycle de vie mais dont les adultes se nourrissent du pollen des fleurs. On les observe ainsi en grand nombre au printemps au moment de la floraison. C'est le cas, sur les fleurs de pavot cornu, de deux petits coléoptères vert métallisé, l'**oedemère noble** et **Psilothrix viridicoerulea**. La très petite **coccinelle à 24 points**⁽¹⁾ (*Subcoccinella vigintiquatuorpuntata*) très abondante, est strictement végétarienne (pas de pucerons au menu !). La **cétoïne grise** (*Oxyrhyrea funesta*) [photo] est également courante sur les fleurs dont elle consomme plusieurs organes en plus du pollen.



Ph. M. Garnier



ph. M. de Vriez - Guérande 1999



photo Michel Garnier

Les insectes des mares

Les fossés inondés du fort carré hébergent quelques espèces mais les importantes variations de niveau qu'ils subissent selon les saisons ne facilitent cependant pas le développement d'une faune aquatique abondante. Des libellules arrivent à mener à bien leur cycle de développement avec d'importantes fluctuations annuelles. C'est le cas d'espèces d'eau stagnante voire temporaires et saumâtres comme le bleu **agrion élégant** (*Ischnura elegans*) ou du **leste sauvage** (*Lestes barbarus*) vert métallique. Mais de plus grandes espèces, capables de parcourir de longues distances, viennent du continent (ex : les **aeschnes**).

Inventaire faunistique et floristique : Les insectes

Des migrants à Dumet

Certains insectes ne passent pas l'hiver sur l'île (ni dans la région). C'est le cas de quelques papillons comme le **souci** (*Colias crocea*). Venant de l'Europe méridionale, d'un vol puissant il gagne au printemps le nord du continent. Dans notre région de transition il arrive cependant que certains restent là. Il se reproduit en deux ou trois générations, aux dépens des papilionacées. La **belle dame** citée plus haut est également un puissant migrateur en vols parfois de milliers d'individus, de même que le **vulcain** abondant sur les fruits mûrs. Occasionnelles mais spectaculaires sont les arrivées de nuages de coccinelles dont les causes sont inconnues.



photo C. Hornard

Ce sont au total, dans l'état actuel des inventaires qui ont bien exploré les orthoptères, les lépidoptères (papillons), et les coléoptères (scarabées), cent trente espèces recensées. Il y en a beaucoup d'autres à découvrir parmi les groupes qui n'ont pas été étudiés en détail comme les hyménoptères (abeilles s.l., guêpes, bourdons) ou les diptères (mouches, moustiques). Les espèces littorales ne sont pas aussi largement représentées qu'on pouvait s'y attendre, l'essentiel des effectifs étant l'image de ce qu'on peut trouver sur le continent. Ce qui signifie aussi que Dumet n'héberge pas d'espèces endémiques ce qui n'est pas surprenant vu sa proximité du continent et sa faible superficie mais qui est aussi conforme au cas des autres îles plus grandes du Ponant. Ses déficiences cependant sont compensées par la diversité de cette entomofaune, en relation avec celle des milieux naturels de l'île.

Michel Garnier



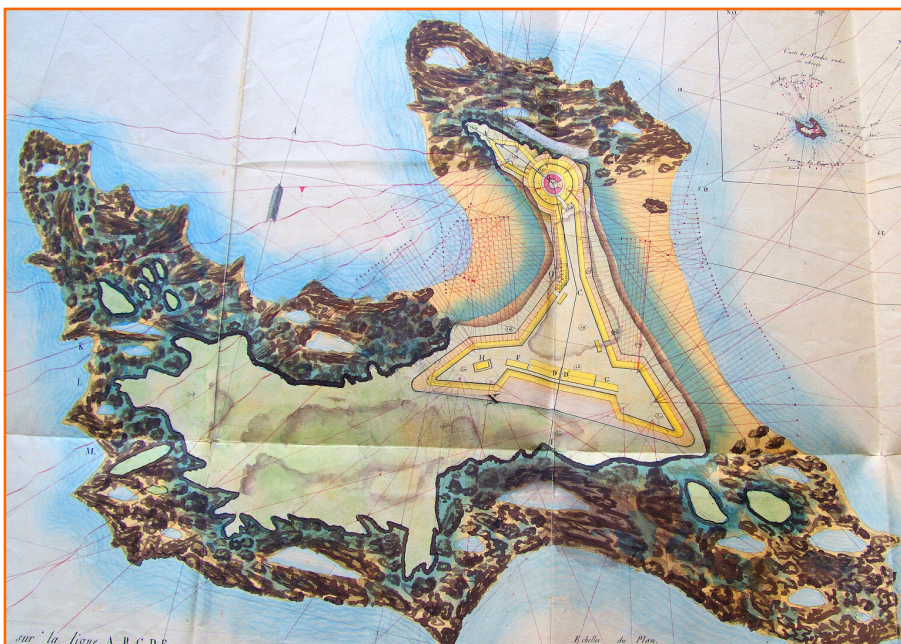
(1) TRECUL Patrick, 2015 - Contribution à la connaissance du patrimoine entomologique de l'île Dumet - Chronique naturaliste du GNLA

Patrimoine historique de l'île : fortification de l'île au 19^e siècle

Les projets de fortification de l'île Du Met de l'an XI (1803)

Alors que Napoléon Bonaparte était premier consul, le Ministère de la Guerre envoya des missions d'étude pour assurer la défense de l'île Dumet contre les anglais. Ces missions aboutirent à un plan de fortifications englobant une grande partie de l'île comme le montre le plan ci-contre. Le coût des travaux était estimé à 192 800 francs (franc germinal qui venait d'être créé).

Mais ce n'est que 8 ans plus tard, devenu empereur, que Napoléon reprit ce dossier « Il me faut présenter les projets pour l'île du Met, prendre des mesures pour rétablir promptement la tour. Je voudrais commencer par l'armer et y mettre une bonne garnison. Prendre toutes les mesures pour conclure le travail avec activité ».



Ile Dumet Projet de fortifications de l'an XI Service historique de la Défense
photos : J.P.Barbier

Dans un « rapport à sa Majesté et Roi » daté du 14 septembre 1811, le Ministre de la Guerre soutient l'avis négatif du Comité Central des Fortifications qui « trouve les projets présentés trop étendus, trop dispendieux et ne remplissant pas, d'ailleurs, les conditions d'une bonne défense » et recommande de se limiter à une tour pour un budget de 96 000 francs.

Fin de cette histoire qui aurait pu transformer profondément la physionomie de l'île. Le projet de tour se concrétisera en 1846 avec la construction du Fort carré que nous connaissons.



Jean-Pierre Barbier



La vie de l'association : Animations et événements divers

L'île Dumet et le retour de l'Eider à duvet 20 ans après la marée noire de l'Erika.

Bien triste ce vingtième anniversaire «post Erika» évoqué par notre président dans son éditorial qui fait ressurgir le naufrage de ce pétrolier au large de Belle Île. Cet accident de mer provoquera une telle catastrophe écologique que les conséquences, en particulier sur certaines espèces d'oiseaux comme l'Eider à duvet, sont aujourd'hui encore mesurables. Reportons-nous 20 ans en arrière et plus précisément le 12 décembre 1999, nuit de forte tempête avec des creux de huit mètres qui finiront par avoir raison de ce bateau d'un autre âge. Des fissures sont signalées dans le bordé du pont qui rapidement s'élargissent, ce navire battant pavillon maltais de 184 m de long construit dans les années 70 finit, quelques heures plus tard, par se couper en deux sous les coups de boutoir des déferlantes libérant 10 000 tonnes de fioul lourd sur les 30 000 que contenaient ses cuves. Après plusieurs jours de dérive et poussées par des vents d'ouest, les premières nappes d'hydrocarbures touchent les côtes du Morbihan, de la Loire-Atlantique et de la Vendée, mais c'est surtout la

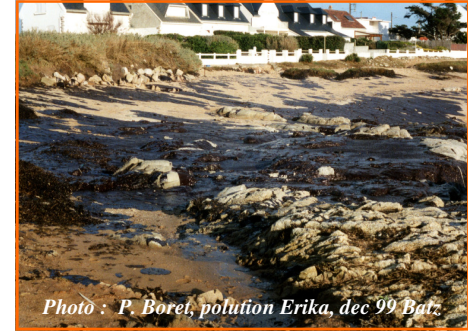


Photo : P. Boret, pollution Erika, dec 99 Batz.



Nappes dérivantes : pièges mortels pour les oiseaux marins (photo : P Boret)

Presqu'île guérandaise qui, le 23 décembre au matin, verra sa côte littéralement engluée par le fioul émulsionné par l'eau de mer recouvrant par endroit la totalité de l'estran sablo-rocheux.

Les conséquences sur l'environnement seront immédiates : elles se traduisent dans un premier temps par l'échouage de milliers d'oiseaux sur les côtes de la presqu'île⁽¹⁾, en particulier des laridés (mouettes et goélands) ainsi que des alcidés (guillemots et petits pingouins) mais également des Eiders à duvet, eiders issus de la petite population qui occupait toute l'année cet espace maritime entre l'estuaire de la Loire et l'estuaire de la Vilaine. Rappelons que cette présence méridionale constitue une spécificité remarquable pour ce canard marin à distribution plutôt septentrionale (le pays des eiders est principalement la Norvège). En quelques jours ce ne sont pas moins de 200 eiders qui seront récupérés mazoutés sur la côte entre Le Pouliguen et Mesquer sur un total de 820 pour l'ensemble du littoral (Cadiou et al. 2012). Après cette hécatombe, les effectifs sur la presqu'île guérandaise vont tomber les années suivantes à seulement quelques individus et à ce jour,

soit 20 ans après cette catastrophe écologique, les stationnements entre Loire et Vilaine n'ont que peu évolué avec tout au plus quelques dizaines d'eiders présents tout au long de l'année sur cet espace côtier où près de 1000 oiseaux de cette espèce pouvaient être observés avant la marée noire de l'Erika.

Opération sans doute bien dérisoire, mais quelques-uns de ces eiders, parmi les moins touchés, seront nettoyés puis maintenus en captivité pendant 2 mois avant d'être relâchés, le temps nécessaire pour qu'ils retrouvent l'étanchéité de leur plumage. Cette démarche, aussi louable soit-elle, a surtout contribué «à faire passer la colère» bien légitime des ornithologues transformés pour la circonstance en «démazouteurs» d'oiseaux. Elle ne contribuera malheureusement pas, loin s'en faut, à reconstituer les effectifs post Erika.

Mais une lueur d'espoir est apparue ces dernières années et c'est l'île Dumet qui en est à l'origine. En effet depuis 5 ans, des oiseaux de cette espèce viennent se reproduire sur l'île, seul site de la façade atlantique française utilisé ces 2 dernières années par les eiders reproducteurs. Ils ne sont pas bien nombreux, seulement 2 à 3 nids chaque printemps, mais cette présence constitue très certainement les prémisses de la reconstruction d'une population viable qui rappelons-le dépassait le millier d'oiseaux dans la décennie 1990/2000. Il y a là de toute évidence un véritable enjeu de conservation pour cette île et pour cet oiseau emblématique de notre avifaune, enfin... si on veut bien rester attentif aux eiders de Dumet.



Eider à duvet mazoutée, Le Pouliguen déc 99 (photo : P. Boret)

(1) plus de 100 000 oiseaux, toutes espèces confondues, seront touchés par cette marée noire de l'Erika

Patrice Boret



Un pot de fin d'année très convivial...

Reçus dans les jolis locaux de la nouvelle école de voile par Claude Thourot, Président de Nautisme en Pays Blanc, nous avons été heureux d'accueillir une quarantaine de fidèles adhérents dont Paul Chaisnais, le Maire de Piriac, qui nous a fait l'honneur de sa présence.

En nous faisant part de l'avancement de nos projets dont l'ouverture du fort carré au public, Jean-pierre BARBIER au nom du Conseil d'Administration a souhaité une très bonne année à tous...

L'appel à candidature lancé pour accueillir de nouveaux membres désireux de s'investir au sein de notre association a semble-t-il été entendu... une bonne nouvelle !... Le cocktail préparé par Roland Dafour et Maurice Carfantana, comme d'habitude été particulièrement apprécié !

Chantal Barbier



Photo : Chantal Barbier



"La lettre de Dumet" est éditée 4 fois par an par Dumet Environnement et Patrimoine, maison de la mer, 44420 Piriac sur Mer.

Directeur de la publication : Jean-Pierre Barbier

Composition et mise en page : Patrice Boret

Comité de rédaction : Chantal Barbier, Roland Dafour, Michel Garnier, Jean-Pierre Barbier, Jean-Pierre Beurier, Patrice Boret.

Consultez notre blog : dumet.environnement.patrimoine1.overblog.com